

Amour Sans Frontière



la revue
Noël

n°174 décembre 2018



Kéméri



sommaire

Mot de L.Oré	p. 2
Editorial	p. 3
Mission octobre	p. 4-12
Témoignage	P. 13-15
Lecture	p.16
Bulletins de dons	p.17-18
In Mémoriam	P. 19
Et voici qu'une échelle	p. 20

Rédaction/administration

Amour Sans Frontière (créée en 1972)
Association sans but lucratif (loi 1901)
2 bis Avenue de la République - B.P.17
69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (FRANCE)

TÉL. (33) 04 78 34 53 20 - FAX (33) 09 72 39 39 88

DÉPÔT DE COLLECTES DE MATÉRIELS :

ATELIER MALESHERBES 18, RUE DES 2 AMANTS 69009 LYON
TÉL. (33) 04 78 47 27 99

Périodique trimestriel décembre 2018

Abonnement annuel : 10 €

ISSN 0339-6347 N°174

Dépôt légal décembre 2018 - N°B086235

Commission Paritaire des Publications N°0919G86748

Directeur de la publication

Charles LAGRANGE

Maquette :

Frédéric LEJEUNE

Rédaction :

Fabienne LEJEUNE

Impression :

Imprimerie BRAILLY

Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval

Abonnement :

France : 10,00 € - Suisse : 15FS

Autres pays : 15\$US

Site INTERNET

asf.asso.humanitaire@orange.fr

www.amour-sans-frontiere.org



Amour Sans Frontiere

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant.

Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés.

Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

Vive le mois des enfants!

Décembre, c'est le mois des enfants. Noël, c'est la fête des enfants avec son lot de cadeaux et de jouets. Mais trois jours plus tard nous célébrons les « Saints innocents », ces enfants assassinés par le roi Hérode le Grand qui désirait tuer Jésus. Ces deux tableaux ne sont-ils pas toujours actuels. D'un côté, des enfants qui sourient : quelle merveille de voir le visage illuminé d'un enfant. De l'autre, des enfants tristes, avec des larmes dans les yeux... Comment vivons-nous ces deux réalités ?

Un proverbe africain dit : **« Pour qu'un enfant grandisse il faut tout le village »** l'épanouissement des enfants dépend de tous. Autant il n'est pas sage de laisser les enfants dans les mains de n'importe qui, autant il est évident que tous participent à leur éducation, même sans le savoir. Beaucoup semblent s'intéresser à leur évolution et à leur épanouissement, mais est-ce qu'ils le font efficacement ?

L'attitude de Jésus envers les enfants peut nous aider à les accompagner. Lorsque les apôtres empêchaient les enfants de s'approcher de lui, Jésus dit simplement : *« Laissez les petits enfants venir à moi ; le Royaume des cieux est à ceux qui leur ressemblent »*. Il les accueille, leur impose les mains et les donne en modèles pour ceux qui désirent trouver place dans son royaume. Il montre la valeur des enfants. Plus encore, Jésus s'identifie à ces petits êtres. **Pour lui, tout ce qui est fait aux plus petits, c'est à lui que cela est fait.** Les enfants du monde

représentent-ils des petits Jésus ? *« Et quiconque donnera à boire seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parce qu'il est disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point de récompense. »* Evitons de les ignorer ou de leur faire du mal, *« Leurs anges nous dit Jésus, voient continuellement le visage du Père céleste »*

Les enfants aujourd'hui sont tellement habiles pour accomplir des merveilles. Il suffit de voir avec quelle rapidité ils maîtrisent mieux que leurs parents les nouveaux outils informatiques. C'est aussi avec admiration qu'on regarde « les ghettos kids » et « United kid » chanter et danser. Il faut saluer ces talents qu'on dirait naturels et plutôt les encourager.

Entre nos mains, les enfants sont des êtres fragiles. Maurice Zundel disait à propos de l'Enfant-Dieu *« Dieu est toujours déjà là. Dieu fragile, c'est la donnée la plus bouleversante, la plus neuve, la plus essentielle de l'Évangile ; un Dieu fragile est remis entre nos mains. Puisse nous l'accueillir toujours davantage »*

Et n'oublions jamais que nous sommes tous enfants de Dieu !

Bon mois des enfants, et bonne fête de Noël.



Père Laurent ORE,
SMA

Chers donateurs, chers amis,

Encore une année de passée avec toujours de belles réalisations à l'actif d'Amour sans Frontière, entre autre l'achèvement des chantiers de **l'école de Kemerida**, et sans doute percevrez-vous la joie de tous ces enfants et de leurs familles tellement démunies dans le petit article qui suit, retraçant la dernière « mission de l'automne », et celle d'Adjengré au Togo. L'année 2019 démarrera avec la construction de celle d'Aveposso Pota, commune de Lomé, qui porte le nom de Gérard Brétilot à l'origine de l'actuelle école primaire catholique en « paillette » qui abrite les élèves ; et l'édification d'un pont près de **Birni** au Bénin pour permettre l'accès au centre de formation agricole des *Frères des Campagnes*. Egalement au Bénin le montage du four traditionnel prévu qui viendra achever la construction du centre de formation en boulangerie à N'Dali avant le démarrage des activités. Dans cette revue vous découvrirez le compte rendu de la dernière mission joyeuse et travailleuse de l'année au Bénin et au Togo.

De grands mercis à l'association *La Verrière*, aux Frères du Sacré Cœur et à Mr. Chambert pour leurs soutiens dans ces deux beaux projets pleins d'espoir pour les plus démunis. Merci également aux associations iséroises **AKOF Togo** et **Energie Sans Frontière** pour leur aide si précieuse.

Pas moins de **6 conteneurs envoyés** en Afrique cette année malgré les difficultés que nous rencontrons régulièrement au Togo où ils sont souvent un certain temps bloqués au port... heureusement notre ami Patrice est là pour dénouer les problèmes !

Une fin d'année un peu chaude et jaune au niveau de l'actualité sociale dans notre beau pays n'empêchera pas, je l'espère, nos généreux donateurs de continuer leur soutien à notre association car, vous l'aurez compris, les projets sont encore nombreux : le réchauffement climatique est bien là et l'Afrique de l'ouest, touchée la première, ne sera sans doute pas la dernière...

MERCI à vous tous ainsi qu'à tous nos partenaires, sans oublier l'Atelier du Nid où officient nos amis Christophe Bourget et son équipe, Jean Claude, Christophe et Jean Marie, à tous les bénévoles d'Amour sans Frontière, sans oublier notre comptable-secrétaire Laurence.

Je vous souhaite à toutes et tous de très belles fêtes de fin d'année que ce soit en famille ou avec vos amis.

Bonne lecture et à très bientôt.

Charles LAGRANGE
Président



MERCI à l'institution Notre Dame des Minimes de Lyon qui a décidé de soutenir ASF tout au cours de cette année, notamment par le biais du « *bol de riz* » : l'aide apportée sera destinée à la construction de l'école de **Kamboua** au Togo

Mission automne 2018

Une désormais « classique », Lyon-Paris-Roissy-Lomé : 24 octobre 18 h, Patrice Apedo est au rendez-vous. Une fois n'est pas coutume, je suis accompagnée de Pierre Eric Masse dont ce sont les tout premiers pas en terre africaine.

25 octobre, tôt le matin, direction la frontière du Bénin pour une grande tournée « chaotique ».

CALAVI : un détour par la **Clinique Ste Elizabeth** où Sœur Eugénie (OCPSC) et ses consœurs très enjouées, kynési, orthophoniste, orthoprothésiste, laborantine... dressent la liste de leurs besoins en matériel pour un prochain container !



Loin du centre, l'**Etablissement CPF**, atelier de formation, autrefois Atelier St Joseph créé par le Père SMA Claude Templé décédé en 2013, et repris par son adjoint, **Frédéric Kwamé DAYE**. Aujourd'hui, 16 jeunes, logés dans un bâtiment annexe, en formation menuiserie bois et métallique, soudure, électronique, électricité ou ferronnerie. Les produits finis sont vendus. 3 ans de formation avant le

CQM (certificat de qualification au métier) et certificat en poche, les jeunes peuvent revenir travailler à l'atelier pour leur propre



compte. (En fabrication actuellement, une charpente métallique pour l'église de Ouidah, proche de Calavi !).

PORTO NOVO : Nous retrouvons le **Père José Antonio**, vicaire de notre paroisse lyonnaise, qui accompagnait un groupe de jeunes Lyonnais et un de leurs professeurs, **Delphine Baya**,

pour une mission de solidarité au Centre Don Bosco où les Pères Salésiens accueillent une quarantaine d'orphelins de 8 à 15 ans. Joyeuse soirée de partage sans frontière !



Le lendemain, nous rejoignons **Irène Koukoui** et Samuel, directeur de l'orphelinat « *la Passerelle* », sur le terrain de 1 ha cultivé et planté d'arbres fruitiers pour agrémenter l'alimentation de base des pensionnaires (papayers, bananiers, cocotiers, légumes en saison sèche et petit étang pour la pisciculture). Un petit bâtiment pour abriter un gardien + un magasin pour entreposer outils et récoltes est à envisager.



Départ pour **N'DALI** - halte à l'évêché pour la nuit - et « tonnerre » sur **Ouenou** : guetés, attendus, « *Chers parents et amis, vous avez parcouru de longues distances pour venir jusqu'à nous, merci du fond du cœur pour tous les bienfaits à notre égard... Vos enfants de l'orphelinat de Ouenou !* »



pour d'éventuelles réparations (changement de courroie ...)

BOUKOMBE : (Diocèse de Natitingou)
Difficile à rejoindre ... creux, bosses et autres ornières, un bout du monde !
Projet de construction d'une cantine scolaire au **collège Marie Immaculée** dirigé par le Père Victorin Yécou. Impeccablement tenu !



Le tam-tam que l'on frappe à grands coups libère les éclats de joie, c'est la fête cette fois encore qui résonne au son si particulier de la tendresse ; et l'on s'attarde à vivre avec tous ces enfants des moments hors du temps. **Contourner Ouenou, impensable !**



BIRNI : Construction d'une ferme pédagogique à **KORE**, arrondissement de **Birni** à la demande des *Frères Missionnaires des Campagnes* arrivés en 2005.

1^{ère} étape, implantation d'un pont enjambrant la rivière pour accéder au terrain, début des travaux.

DASSARI : Au delà de Tanguieta, **Frédéric Noanti** nous accueille dans sa mission. Le nouveau forage du village de **Tetonga**, qui s'agrandit et recense pas moins d'un millier d'enfants en primaire et au collège, bénéficie d'un bon débit distribué par le château et la pompe. Une participation, gérée par le comité du village, est demandée à chaque ménage



La nuit tombe, nous filons jusqu'à **TANEKAKOKO**, ce très beau village dont nous prenons en charge la rénovation du logement des professeurs pour un habitat simple mais plus digne, à deux pas du collège. Les Frères **Fidèle** et **Hippolyte** nous rejoignent à moto avec 2 de leurs anciens stagiaires en maçonnerie, **Maurice** et **Ali-dou**, aujourd'hui installés à leur compte à Natitingou, qui feront les travaux nécessaires pendant les vacances de Noël.



Nuit à Djougou chez les Sœurs de N.D. des Apôtres - repos et calme assurés - et retour au Togo !

KEMERIDA, 422 élèves, cela devait être une simple visite de fin de chantier ... une petite fête nous attendait :



« Ecoutez bien le son de la musique, nous vous souhaitons de la belle fête, écoutez bien ... »



« Hier, la construction d'un bâtiment scolaire à l'EPP KEMERIDA était synonyme d'un rêve, aujourd'hui ce rêve est devenu réalité ! C'est venu à point nommé nous soulager du manque crucial de locaux devant abriter nos élèves qui constituent la relève de demain ... MERCI , MERCI ! »



ALAFEP : Association de Lutte contre l'Analphabétisation, la Faim et l'Extrême Pauvreté.



Nous rencontrons à Kara **Paul Kezié N'Babinou**, directeur de ce centre de formation technique, (couture, maçonnerie, menuiserie, ferrailage et soudure) créé il y a 10 ans sur la commune de **Kpankpanzibiyo**, dans le but d'offrir aux jeunes locaux l'espoir de subvenir à leurs besoins en s'installant une fois la formation terminée, avant de le suivre sur 6 kms de parcours du combattant à travers la brousse pour atteindre le centre. Les outils envoyés sont bien répertoriés et remis en magasin au soir de chaque jour d'apprentissage. (95 jeunes logés au centre)

A la demande des habitants de cette commune, appuyée par **Lucas Kobielus**, Père SMA sur la paroisse d'**Awandjelo** toute proche et par **Paul Kezié** lui-même, un projet de construire en dur l'abri en pailotte de la petite école datant d'il y a 26 ans, qui tombe en ruines, et « protégeant »

110 enfants sur les 250 élèves. 3 classes + bureau du directeur : GESS acquis d'avance, et surtout, la construction serait faite par les maçons en apprentissage au centre, sous la grande vigilance bien sûr de leurs formateurs : le meilleur entraînement pour eux !

SAOUDE : Petits tecks deviendront grands pourvu que ... avec le **Père Donald**, nous retrouvons le paysage magnifique entourant la commune de Kulunde, station secondaire de Saoudé, et **Marius**, catéchiste



de la paroisse, sur le terrain de 2 ha de la teckeraie qu'il a lui-même plantée sur plusieurs parcelles à la demande d'ASF et qu'il surveille attentivement : tecks d'Inde (les plus hauts) et tecks ordinaires ...

YAO KOPE : le « bouche à oreille » marche bien, et devant les excellents résultats





SOLIMDE : sur la paroisse de Tchébébé, une belle petite école qui vient d'ouvrir ses portes fraîchement peintes sous la houlette du Père **Marian Szatkowski SMA** qui nous écrit :

scolaires (100% de réussite au BEPC), la classe de 6^e compte 95 inscrits cette année : trop ! nous dira le Père **Bernard Bardouillet SMA**, que nous retrouvons pour le déjeuner au *Village Renaissance*, son refuge préféré.

ADJENGRE : le crépissage a été fait depuis notre passage, le bâtiment une fois bien « tassé » ...

*Chers Amis
Je vous salue très cordialement de Tchébébé. Je vous remercie pour l'envoi des colis. On vient de retrouver avec Patrice les 2 derniers colis. Les autres sont déjà arrivés à Tchébébé et j'ai commencé la distribution. Le premier don (les dictionnaires) a été remis aux élèves du Lycée Jean Perrin de Solimède. En même temps, j'ai la joie de vous annoncer que leurs petits frères et soeurs viennent de recevoir le nouveau bâtiment scolaire. Salutations à toute l'équipe, en union de prière.
Marian Szatkowski SMA*



le surveillant peut surveiller en toute quiétude !

TCHEBEBE : une salle de bibliothèque au **Lycée Piero Micossi** tenu par les **Sœurs Marianistes**, la demande est ancienne, c'est vrai. Sur place avec Patrice, la salle viendrait en prolongement (10 m x 9) d'un bâtiment déjà construit ... le sable est recueilli, reste le gravier, eau sur place, pas de claustras à cause de la poussière, mais des fenêtres de 3 m de long.



ASSOCIATION Sts ANGES GARDIENS : Rencontre avec nos amis handicapés dans leur local : le 3 décembre, ils participeront à la journée internationale des handicapés, avec un teeshirt flambant neuf que **Sœur Sabine**, en charge du groupe, est allée acheter à Lomé avec notre aide. Une belle journée en perspective dont ils se réjouissent à l'avance et dont ils nous ont promis les photos à paraître dans une prochaine revue ...



EPP KAMBOUA :

Notre petit coup de cœur à tous lorsque, de Tchébébé nous prenons le chemin d’Affossalakope : une petite école au bord de la voie, toit de paille, de pauvres tables bureaux bien éculées par le temps, 80 enfants : la décision est donc tombée, construction d’un bloc de 3 classes et d’un petit bureau ! *« l’EPP Kamboua est créée en 2014. C’est une joie pour nous de vous voir à Kamboua et que ce rêve tant souhaité devienne vrai ! Que Dieu vous soutienne dans votre mission, sentez-vous ici à l’aise comme chez vous ».* **Minza Kossi, Directeur.**

Difficile de trouver du gravier alentour pour assurer le GESS : qu’à cela ne tienne, les enfants viendront chaque jour avec une pierre dans leur sac que les plus grands casseront sur place.



Et la relève est assurée ...



Distribution à chacun de cahiers et crayons, JOIE, et danses de joie pour les enfants comme pour les familles...





Le Père AKAKPO et Patrice APEDO

Reprenant notre descente vers Lomé, par Notsé nous rejoignons **ASRAMA** une grosse commune de près de 9000

habitants qui vivent essentiellement des champs.

Avec le **Père Justin AKAKPO**, curé de la *Paroisse Ste Thérèse de l'Enfant Jésus*, nous gagnons l'école qui a été construite à l'extérieur du bourg, grâce à la participation du comité des parents : 115 enfants sur 6 niveaux de primaire jumelés en 3 classes... mais pas d'eau ! Un forage est envisagé sur le terrain de l'école.



Tous les vendredis après midi, les enfants n'ont pas école, ils ont TM (travaux manuels). Ici, ce jour-là, ils allaient avec des coupecoupes faire l'entretien de l'école, de la cour ou de l'environnement sur la commune.



LOME : AVEPOZO POTA :

« En souvenir du Révérend Père Gérard BRETILLOT SMA, de pieuse et vénérable mémoire, pour l'infatigable œuvre qu'il avait accomplie pour notre église famille de Lomé, et surtout en direction de nos écoles catholiques, je fais porter son nom à l'école primaire catholique d'Avépozo... Pour ce faire, ajoute-t-il à l'adresse du Père Paul Amegashie, curé de la paroisse St Joseph, je donne l'avis favorable pour toutes les bonnes initiatives qui seront prises pour bâtir cette école à la dimension de l'œuvre du Père Brétillet. »

C'est en ces mots que le Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique de Lomé, **l'Abbé MENSAH**, donne son accord pour la reconstruction en dur de l'école d'Avépozo Pota qui portera le nom de **Gérard Brétillet**, sur le terrain prévu au départ et sur lequel a été posée la première pierre !

Les premiers coups de pioche ont été donnés pour un bâtiment de 6 classes,



et les enfants ont commencé la lourde « ramasse » du sable pour la fabrication des parpaings ...



et rien n'empêche les plus petits de continuer à sourire sous les apatams !



A Lomé toujours, **Lucie Grenouillat**, togolaise mariée à un Français, en vacances dans sa famille, nous a rejoints pour les derniers jours. Habitant près de Lyon, elle vient régulièrement aider aux Ateliers Malesherbes pour les containers. Elle nous accompagnait donc à **Agodeke**, ce 6 novembre, pour le dépotage du 143^{ème} enfin sorti des griffes du port : un grand moment ! Rapides, efficaces, sans élévateurs ni quai à hauteur, juste leurs bras, leurs épaules ... et leurs tongs pour sortir tout le contenu : c'est étonnant !



L'équipe de dépotage



Ouverture

Dernière minute...

De Lomé : le maçon place les semelles pour les poteaux.





Nous avons revu notre chère **Maria Assimati** toujours fidèle au poste, tôt le matin, au dispensaire qui ne désemplit pas, retrouvé le **Père Godfried** à Afanoukope où il célébrait la messe, il a rappelé les besoins du petit centre de santé attendant à la paroisse ...

Nouvelle visite au **CASM** (Centre d'Apprentissage Ste Marguerite)

66 jeunes en formation dont 1 fille, le CASM fêtera dignement ses 20 ans d'existence en juin prochain ! Très bons résultats à l'examen d'Etat !

Ci-dessous, leur tout dernier message

Chers bienfaiteurs de l'ASF,

Nous venons de recevoir chez Patrice, les 8 cartons que vous nous avez envoyés et nous vous en remercions de tout cœur, 6 unités centrales, 9 écrans et 4 claviers avec les câbles.

Madame LEJEUNE nous a visités et nous avons eu à répondre à ses questions sur les matériels d'atelier en électricité et autres. Elle a surpris les élèves en plein exercice d'atelier et constaté le besoin réel en matériels. Ils travaillent en petits groupes mais il y a aussi le besoin de les faire travailler individuellement afin de les préparer aux exigences des examens où la contrainte de temps joue beaucoup.

Nous espérons qu'elle vous aidera à mieux nous comprendre dans nos besoins.

Les apprenants se joignent à nous les formateurs pour vous dire notre profonde reconnaissance.

Veuillez agréer, chers amis et bienfaiteurs, l'expression de nos sincères remerciements.

Emmanuel TCHIKO

Un immense merci à notre ami Patrice Apedo, fidèle parmi les fidèles...

et à tous ceux que nous retrouvons à chaque mission avec toujours autant de joie. Un autre immense merci à vous tous, les maillons forts de la chaîne qui, par vos dons généreux, permettent à ASF de continuer à agir en Terre africaine !

Joyeux Noël ! Fabienne Lejeune

Photos Fabienne Lejeune et Pierre Eric Masse

Deux jeunes étudiants, Chloé et Raphaël de l'EM Lyon, sont allés 3 mois à Dapaong au Togo aider les femmes des AFPHY. Voici quelques extraits de leur passionnant rapport :

Ce stage est une magnifique opportunité de vivre dans un pays si différent du notre qu'il était difficile de s'en faire une idée avant de partir. Ma connaissance de l'Afrique étant quasi nulle, je suis parti avec Chloé, un sac à dos et plein de questions.

On a beau entendre parler de l'Afrique, voir des photographies du terrain, regarder des documentaires, des reportages, rencontrer et discuter de nombreuses heures avec des personnes ayant vécu sur place, lire tous les rapports et le livre écrit sur les **AFPHY, Association Féminine pour la Promotion de l'Hygiène**, rien ne suffit pour se faire une image juste de ce qu'est la vie au Togo. Pensant nous être préparés au mieux à ce que nous réserverait ce voyage, nous étions très loin d'imaginer ce que nous avons vécu.

Malgré notre volonté de retranscrire aussi justement que possible notre quotidien, les mots utilisés et les photographies ne sont pas, à notre goût, suffisamment représentatifs de la réalité : **il n'y a pas les bruits, la musique, les klaxons, les cris, les odeurs, les parfums, la chaleur, la transpiration, la poussière, le vent, les moustiques, les mouches, l'ambiance et toutes les émotions qui se bousculent en nous...**

Ce choc à la fois culturel et psychologique est une énorme claque dans la figure. En plus d'être un voyage dans l'espace complètement dépayant, nous avons aussi l'impression d'avoir voyagé dans le temps, compte tenu de la pauvreté du pays.

Des déchets partout : alors qu'en France la tendance est au zéro déchet, au Togo, les rivières de déchets sont monnaie courante. Cela entraîne, lors de la saison des pluies, des inondations. Plus grave encore, ces rivières s'évacuent vers le barrage et polluent la réserve d'eau de la TDE (Société Togolaise des

Eaux). Et **paradoxe sur la propreté** : les rues sont très sales, les déchets traînent dans les champs, les lieux publics et les écoles **mais** ils balayent plusieurs fois par jour leur cour et parvis de maison pour enlever les feuilles et la poussière...



Une communication compliquée... avec nous : qui l'eût cru ? Un pays francophone avec qui il est difficile de communiquer ? Beaucoup parlent le dialecte local et deux ou trois mots de français. Le taux d'alphabétisation est de 55 %. Malgré la gratuité de l'école primaire, la scolarisation est insuffisante, moins de 30% des jeunes filles vont à l'école. Leur vocabulaire est très limité, ce qui rend les échanges brefs et complexes. Si ça n'est pas le cas, il faut s'armer de patience pour avoir une conversation qui a du sens... De plus, internet n'est pas vraiment accessible, pour des problèmes de coût et de réseau, ce qui limite l'accès à la culture et le développement de la curiosité des jeunes... et entre eux : ils communiquent mal ou pas assez, les informations arrivent souvent trop tard ou complètement déformées, ainsi, le jour de l'examen d'alphabétisation des femmes, aucune d'entre elles ne nous avait mis au courant, et le projet ne pouvant avancer sans elles...

Une notion du temps inhabituelle et handicapante : ici, le temps s'écoule différemment, chaque action, une fois décidée, met plusieurs heures/jours à être mise en place. Impossible d'agir sans l'aval du chef ou du responsable. La prise d'initiatives ne fait pas partie des habitudes de travail, ils n'en ont

aucune. Le temps de mise en oeuvre des projets est incomparable aux standards européens.

La faiblesse du réseau électrique et ses nombreuses pannes rendent la vie nocturne réduite pour ne pas dire inexistante...

Le Climat : 7 mois de sécheresse qui contrastent avec les violentes pluies dévastatrices de juillet et d'août. En mai, les températures varient entre 25 et 40°. Subissant de fortes chaleurs la journée, les Togolais font souvent la sieste et nous aussi ! Les jours de pluie rendent le travail impossible, la vie s'arrête. Lorsqu'une tempête éclate, ça ne prévient pas et c'est très rapide. C'est la panique, le vent souffle très fort et emporte le sable et les déchets, il fouette nos visages. La rue devient chaotique, tout le monde se précipite pour se mettre à l'abri. Les gens s'activent pour renforcer les toits en tôles avec des briques de ciment ou des pneus. Certains poteaux électriques tombent, les coupures d'électricité durent plus longtemps qu'en temps normal.

Structure de l'économie : La région vit de l'agriculture à 80%, elle est principalement vivrière et il existe peu de grandes exploitations. Nous remarquons l'absence d'industries. Il n'y a qu'une usine de coton qui ne fonctionne que 8 mois dans l'année. En revanche, l'artisanat est très développé, chaque rue compte son mécanicien, sa scierie, son atelier de menuiserie et de tissage. Le plus souvent ces activités se trouvent dans des cabanes en tôles sur le bord de la route, elles ont la fâcheuse tendance à s'envoler lors des tempêtes. 90% des biens manufacturés du pays sont importés via le Port Autonome de Lomé (PAL) qui est le seul port en eau profonde du Golfe de Guinée. L'activité y est intense puisque le flot de camions irrigue aussi les pays limitrophes, le Ghana, le Burkina-Faso et le Bénin. **Dapaong** se trouve au carrefour de ces trois pays, les flux de marchandises sont donc importants.

Les AFPHY attendaient notre arrivée pour qu'on valide une de leurs idées car « les blancs ont la science infuse ».

La France est un pays où « tout va mal », où le pessimisme, le doute, la crainte, les arnaques, les vols, la méfiance, les dépressions

sont d'actualité, nous, petits Français, nous offusquons et prenons peur dès qu'un inconnu s'adresse à nous. Au Togo, cela fait un drôle d'effet de nous faire accoster toutes les deux minutes par tous, de nous faire inviter par les plus curieux et d'échanger notre numéro avec le premier venu. **Le Togo rime plutôt avec confiance, curiosité, sourire, joie et partage. C'est un pays où le « non » n'existe pas, où « il n'y pas de problème »**, où tout va bien : même si ta maison s'est envolée la veille à cause de la tempête et que la misère ne permet pas toujours d'avoir plus d'un repas par jour, les Togolais te diront toujours que « ça va aller »...

Confrontés à toutes ces altérités, on se rend compte de la relativité de notre façon de faire. On pourrait penser que beaucoup de choses sont identiques étant donné notre histoire coloniale commune, mais les règles, les expressions, certaines actions, les marques de respect, sont très différentes. En tant que blancs nous voulons à tout prix faire comme nous faisons en Europe, car « *c'est beaucoup mieux et que nous avons forcément raison, par rapport aux Togolais qui font différemment, donc, n'importe comment* ».

... La plus grande différence avec l'Europe reste ce rapport au temps très particulier, peu de gens accordent de la valeur au temps consacré à la réalisation d'une tâche. La recherche de gain de productivité est une notion que seule une poignée de hauts responsables semblent maîtriser. C'est un facteur très handicapant dans notre travail au quotidien, il est accentué par la durée réduite de notre présence à **Dapaong**. Nous leur demandons de faire en 3h un travail qui nécessite 1h si nous le faisons nous mêmes et eux nous expliquent que cette tâche prendra 2 jours...

Ce rapport très particulier trouve des explications dans le quotidien des gens : en 1^{er} lieu, très souvent malades (et le système de santé ne prévoit pas d'assurance maladie), il est donc très difficile pour eux de se soigner et ils doivent régulièrement prendre du repos. Beaucoup sont touchés par le paludisme qui provoque des montées de fièvre, les obligeant

ainsi à rester aliter plusieurs jours. Ce facteur explique les retards quasi permanents dans tous les projets de Développement au Togo, les équipes projet ne sont jamais au complet et sans la présence du responsable aucune décision ne peut être prise !..

Le premier mois fut essentiellement consacré à la rencontre des acteurs internes au projet* ainsi qu'à la mise en place d'actions urgentes à la bonne marche du projet. En juin une grande partie de notre quotidien fut rythmé par des réunions avec des acteurs externes plus ou moins en lien avec le projet. Ces nombreuses rencontres nous ont permis de mieux appréhender l'écosystème du projet et ont grandement influé nos décisions. Elles nous ont parfois donné la sensation de découvrir en permanence de nouvelles pièces d'un puzzle dont nous ne voyions toujours pas la fin.

Par la suite, nous avons pu identifier la nature des liens qui unissent les différents acteurs, cartographier avec une plus grande précision notre réseau d'acteurs et sélectionner les plus pertinents avec qui travailler.

En plus de lutter contre les décharges sauvages et la pollution des rivières, le projet AFPHY permet aussi l'autonomie sociale et économique des femmes. La collecte et le tri des ménages sont assurés par 64 femmes d'une cinquantaine d'années réparties en 5 groupements.

Au-delà de l'aspect professionnel, ce stage a été l'occasion de vivre une expérience humaine hors du commun, de rencontrer des personnes incroyables et de participer à un projet qui a du sens dans une région où l'agriculture représente 80% de l'activité économique.

Travailler avec ces personnes si différentes a été un défi de tous les instants, parfois exaspérant, mais où la moindre petite avancée nous donnait un sentiment de fierté immense. Ce fut un séjour court mais très intense où chaque jour nous a apporté son lot de surprises. Ce fut une expérience dure, pleine de joies et de moments de doute ... et je me surprends parfois à rêver

de retourner voir ce que nous avons construit à Dapaong !

Chloé THOMAS et Raphaël BRUNEL

* **rappelons :**

Les femmes récoltent les déchets dans les ménages de leur quartier en échange d'un abonnement mensuel. Elles font ensuite le tri, brûlent le plastique, le métal et le verre et récupèrent ce qui est compostable (feuilles, déchets alimentaires...). Ces ordures sont ensuite collectées par le technicien et acheminées jusqu'à l'aire de compostage. Le processus de fabrication dure 2 mois et est rythmé par 4 retournements qui accélèrent la décomposition, le 3ème, le 9ème, le 20ème et le 35ème jour. Cette production est ensuite vendue aux agriculteurs locaux.



Notre compost leur permet d'éviter l'usage d'engrais chimiques, de fertiliser et de régénérer leurs sols de manière naturelle tout en assainissant la ville. Les Togolais prennent conscience que le compost est moins cher que l'engrais chimique, qu'il est naturel, bio et qu'il enrichit et régénère les sols. Il permet donc une meilleure production sur le long terme. En effet, les sols togolais sont souvent imperméables et peu fertiles à cause des déchets plastiques et du climat. Depuis janvier 2018, plus de 15 tonnes de compost ont été produites.



La nouvelle question Africaine

Tel est le titre du livre que **Mr Hugues Bertrand** vient de faire paraître récemment chez l'Harmattan.

Hugues Bertrand, polytechnicien, notamment professeur d'économie, a eu plusieurs fonctions importantes dans des institutions diverses en particulier à la Direction de la prévision au ministère du plan au Congo.

Il est un de plus, mais encore trop rare auteur à nous alarmer sur l'explosion démographique du continent africain dont pratiquement personne n'a encore pris la mesure, pas plus les politiques que l'opinion publique.

Quelques chiffres avérés ou résultant de toutes simples extrapolations de tendances actuelles : le continent africain en 1950, 230 millions d'habitants, aujourd'hui, 1200 millions (=1,2 milliards), en 2050, 2,5 milliards, en 2100, 4,4 milliards !

Soit 40 % de la population mondiale contre 9% en 1950

Pendant la même période (1950-2100) la population de l'Europe dans le monde passe de 22% à 6% !

Cette croissance viendra essentiellement de l'Afrique subsaharienne, en particulier du Sahel qui connaît aujourd'hui la croissance de la population la plus importante, non seulement d'Afrique, mais du monde. Les seuls pays de cette zone appelée par les géographes « sahélo-soudanaise » allant du Sénégal, en bordure de l'Atlantique, jusqu'au Soudan sur l'océan indien, connaissent actuellement un taux annuel moyen d'augmentation de leur population de 3%.

Ils sont aujourd'hui 100 millions dans un environnement qui se dégrade rapidement en raison du dérèglement climatique, une avancée du désert de plusieurs kilomètres par an. Si par quelque action massive il

était possible de faire diminuer linéairement ce taux de moitié (de 3 à 1,5%) à l'horizon 2050, ces 100 millions de Sahéliens deviendraient 210 millions en 2050, les 2/3 sont francophone !

Ce chiffre extravagant de 210 millions d'habitants pourrait même être celui du seul Niger à la fin du siècle si le taux de fécondité actuel de plus de 7 enfants par femme, le plus élevé du monde, continuait à se maintenir. Le Niger, deux fois et demi plus vaste que la France, a actuellement moins de 10 % de sa superficie exploitable au plan agricole.



Le titre du livre ci-dessus me semble finalement mal choisi, bien en dessous de la réalité. La croissance démographique africaine n'est pas un sujet nouveau. Elle est discernable déjà depuis des décennies ; de plus ce n'est pas une question purement africaine, c'est une question planétaire dont les effets se feront plus particulièrement sentir en Europe, le continent le plus proche et le plus accessible depuis l'Afrique, et la France aura toute chance d'être la plus impactée pour des raisons historiques et linguistiques.

A suivre...

JC Reverchon

Historique depuis 2002

- 2002/2007 :** **Togo :** implantation du village Renaissance à Yao Kopé, construction de blocs sanitaires dans les écoles d'1 mur d'enceinte école de Tchébébé, d'1 lycée et de 2 écoles primaires, d'1 maison de professeurs, d'1 porcherie, d'1 grenier à grains à Saoudé - aide financière et envoi d'1 container en **Thaïlande** (tsunami)
RDC : construction de 2 écoles, construction d'1 route forestière.
- 2008/2013 :** **Togo :** Forages, Maisons de professeurs, clôtures collège Sotouboua, bloc sanitaire Agbélouvé, Ateliers de mécanique, construction du lycée le Trésor à Lomé et murs d'enceinte, d'1 école maternelle + mur d'enceinte à Ablodessito, d'1 bloc sanitaire à Avepozo, extension des dortoirs au centre ménager d'Agbélouvé, d'1 château d'eau et forage à Avetonou, construction de fosses et réfection des toitures du foyer des jeunes à Aledjo, réfection de la toiture de l'école maternelle à Saoudé, réfection des toitures des garages à Lomé-Bé, Welou : construction d'1 école primaire. **Bénin :** reconstruction des dortoirs du centre Maria Goretti, achat d'1 groupe électrogène à N'Dali (orphelinat de Ouénou), forages de 2 puits au **Cameroun** (Mamb-Kellé) et d'1 puits au **Burkina** (Sapouy).
- 2014/2017 :** **Togo :** Rénovation Centre des aveugles Adeta à Kara, construction de 2 logements professeurs à Tchébébé (Lycée Micossi), d'1 CEG à Dakrokonsou, d'1 salle communautaire à Pouda, de 2 puits, d'1 porcherie et d'1 lycée à Affossalakopé, d'1 école maternelle à Avangelo, d'1 lycée Don Bosco à Kpekpleme, d'1 étage complet avec toiture au lycée Bakita à Sokodé, d'1 centre pour handicapés avec toilettes à Tchébébé, d'1 incinérateur à Adeta, d'1 CEG à Yao Kopé, de toilettes sèches à Tchébébé et d'un centre de fabrication de compost à Dapaong (forage, château d'eau, bâtiment-magasin, clôture). **Bénin :** construction d'1 école à Ouyanou, d'1 forage à Sotchanhoué, installation d'1 concasseur de cailloux à Cobli, rénovation d'1 orphelinat, construction d'1 ferme-école avec porcherie et d'1 centre de renutrition à N'Dali, de dortoirs à Dassari et d'une école. **RDC :** construction d'1 maternité et d'1 centre de santé au Kivu.
- 2018 :** **Togo :** Bâtiment de 4 classes au Complexe Don Bosco de KPEKLEME, Forage et château d'eau à GAPE, école de KEMERIDA, école d'ADJENGRE. **Bénin,** 2^e bâtiment pour l'école St Yves de DASSARI, école de BONOUKPO, forage à TETONGA.

aides financières ET au total, 143 containers envoyés depuis Lyon.

Bon de soutien à ASF

ASF est une **association d'intérêt général humanitaire** : tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égal à 75% du montant du don, dans la limite de 530 €. Au delà, la réduction d'impôt est de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable, l'excédent reportable sur 5 ans.

Je m'abonne simplement à la revue :

10 €

(non défiscalisable)

Je fais un don pour les actions d'ASF ou un projet spécifique :

Qui me permet de recevoir la revue (10 € non défiscalisable), d'être adhérent (dans le cas d'un don égal ou supérieur à 50 €)

€

(Le don seul est défiscalisable)

Nom du projet :

Total.....

€

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville Pays

Email@.....

ASF s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées

- Je ne souhaite pas recevoir la Revue
 Je ne souhaite pas être adhérent

Paiement au dos →

Croix

Petites croix en ébène ou en teck (4 x 3 cm), livrées avec leur cordon.

Elles sont faites à la main par un jeune artisan de Lomé et achetées dans le cadre du commerce équitable (nous respectons le prix du marché et nous permettons à ce jeune sculpteur d'assurer sa subsistance.)



Marie agenouillée nous présentant l'Enfant nouveau né.



Moyens de paiement

- Par chèque à l'ordre d'Amour Sans Frontière
- PayPal** sur le site d'A.S.F.
<http://www.amour-sans-frontiere.org>
- Par virement sur le compte d'ASF
IBAN : FR 76 3000 3011 8400 0372 7501 972
BIC : SOGEFRPP
- Par prélèvements mensuels **SEPA** (Merci de m'envoyer les documents nécessaires pour l'autorisation auprès de ma banque)

Bon de commande

(Port et emballage compris)
à renvoyer dans l'enveloppe T ou à adresser à :
A.S.F - B.P. 17 - 69811 Tassin Cedex

Nom (en majuscules)

.....

Prénom

Adresse

.....

.....

Croix : exemplaire(s) x 4,00 € =

Crèche, vierge : exemplaire(s) x 22,00 € =

Pour les commandes par quantités (20 et plus) merci de prendre contact avec nous par Tél. 04 78 34 53 20 ou courriel : asf.asso.humanitaire@orange.fr

In Memoriam Régis MALFROY 1953-2018



Novembre mois du souvenir.

Notre ami Régis Malfroy a quitté prématurément nos chemins terrestres et s'est endormi dans le Seigneur à 65 ans, dans la vigile de la Toussaint 2018.

Il a rejoint dans l'Eternité nos chers disparus de l'Association:

le Père Gorée, prêtre du diocèse de Lyon, fondateur et promoteur des *Amis de Mère Térésa*, son successeur, le Père Mairot, missionnaire des Oblats de Marie Immaculée, Eric Vautherin, secrétaire général des *Amis de Mère Térésa*, devenu *Amour sans Frontière*; nous y associerons le Père Gérard Brétilot missionnaire des Missions Africaines de Lyon, qui fut notre premier référent à Lomé au Togo, pour nos actions en Afrique.

Régis, entré à l'association les *Amis de Mère Térésa*, a assuré la mutation de notre activité jusque là consacrée à la propagation des œuvres de la Sainte Mère de Calcutta, en orientant nos actions vers les activités humanitaires sous la bannière d'*Amour sans Frontière*.

Il a ouvert A.S.F. vers la pauvreté en Afrique en établissant des liens étroits avec la Société des Missions Africaines pour nos relais au Togo et au Bénin principalement,

et avec l'Atelier Malesherbes, l'Amicale du Nid, pour l'appui logistique.

En cela nous lui disons notre éternelle reconnaissance.

Qu'il repose en paix.

Xavier Lejeune

ancien président d'ASF



Chers amis de tous horizons:

... « Régis a vécu à 2 reprises dans la Communauté des Frères de la Ste Famille de Belley dans l'Ain, partageant la vie de la communauté et ses activités. Il est devenu membre de l'Association « Fraternité Nazaréenne ».

Toujours d'une grande disponibilité, ouvert aux besoins de l'église locale, il s'insérait dans la pastorale, il participait entre autre à la publication trimestrielle de l'édition d'HORIZONS... Ce qui ne l'empêchait pas de rester disponible pour d'autres réalités ecclésiales et sociales.

Il était membre du Conseil pastoral du secteur et animateur assidu. Il faisait également partie du conseil d'administration de l'association « Orphelins d'Haïti ». Régis aimait le service discret et fraternel...

(Extraits de l'ADIEU à Régis, le jour de son inhumation en l'église de Belley)



Et voici qu'une échelle...

debout, sur la terre ferme,
posée contre un mur de parpaings,
dans sa courbe étonnante, insolente,
interpelle et attire le regard du visiteur d'un jour.

Elle raconte...
L'élan vital, le rêve d'aller plus haut,
de surmonter les obstacles,
de vaincre l'inclinaison du bois dont elle est faite,
et jouer l'équilibriste
entre les barreaux diversement espacés,
une main agrippée pour s'assurer,
et l'autre, vagabonde,
qui retient l'objet coupable de l'ascension !

Chaque jour, avec son aide,
l'artisan qui l'a fabriquée
remet le pied à l'ouvrage,
il danse un peu, se retient de glisser ;
ainsi s'élevèrent le mur qui maintenant la soutient,
puis la façade de l'école qui lui fait face,
et l'édifice tout entier jusqu'à la toiture.

Si nombreux soient les travaux achevés,
grâce auxquels des nuées d'enfants
- leurs pauvres sacs à la main -
en franchissent le seuil
pour apprendre à l'abri du vent,
du soleil ou de la pluie,
ne soyez pas surpris
la liste en sous-main est encore longue ...

Pas de repos pour le maçon :
... il est une étable à construire à l'écart
pour l'Enfant qui va naître et nous combler de joie !

Bonne Nouvelle, car Noël, dès aujourd'hui,
chante l'espérance sur un air inattendu
là-bas, au delà de la mer et du désert !

F. Lejeune